

**Allocution prononcée par le Gouverneur de la
Province de Namur
à l'occasion de la Fête du Roi**

Palais provincial

Namur, mercredi 15 novembre 2017

Monsieur le Commandant de la Circonscription militaire de la Région Wallonne,
Monsieur le Président du Conseil provincial,
Monsieur le Commandant Militaire,
Monsieur le Président du Tribunal de 1ère Instance de Namur
Monsieur le Procureur du Roi,
Monsieur le Président des Juges de Paix
Madame la Commissaire d'Arrondissement,
Monsieur le Bourgmestre,
Madame la Députée fédérale,
Madame la Députée régionale,
Monsieur le Député-Président, Madame la Députée provinciale, Messieurs les Conseillers provinciaux,
Mesdames et Messieurs les Echevins et Conseillers communaux de la Ville de Namur
Messieurs les Commissaires divisionnaires de la Police fédérale,
Messieurs Les Officiers supérieurs,
Messieurs Les Officiers supérieurs en retraite,
Mesdames et Messieurs les Représentants des Associations patriotiques,
Mesdames, Messieurs en vos titres, grades et qualités,

Il paraît que cette année 2017 a été décrétée année de la gourmandise en Wallonie.

À la bonne heure !

Il était temps de sortir celui que personnellement j'ai toujours considéré comme le plus sympathique des péchés capitaux d'une promiscuité regrettable et de l'influence néfaste que ses six autres coreligionnaires ont de tous temps exercée sur lui.

Car la gourmandise tient certainement plus de la qualité et de l'inclination positive d'un esprit fureteur que de la bravade ou de la négation des limites comme des bienfaits de la tempérance.

Elle est plus certainement de la trempe des voyageurs amis de l'aventure et des chineurs d'idéaux que de la veine irresponsable des nouveaux romantiques de l'aventurisme politique.

Guy de Maupassant ne disait-il pas d'elle que de "*De toutes les passions, la seule vraiment respectable me paraît être ... la gourmandise*"¹ précisément.

Car elle est la fierté des saveurs de nos racines et en même temps la confiance dans la diversité de leurs expressions quand la goinfrerie, pour sa part, nous entraîne sur les routes du repli et du rejet.

La gourmandise est cette curiosité salutaire qui doit rester inassouvie pour permettre sans cesse de nouvelles découvertes quand la gloutonnerie est le surcroît d'appétence qui mène au nombrilisme, à l'estompement de la norme et, au final, à l'insatisfaction perpétuelle.

La gourmandise est faite d'un zeste d'audace, d'une pincée de sensualité et d'un trait de partage quand la voracité est un amalgame informe d'inconscience, de perversité et d'égoïsme.

Décréter la Wallonie « terre de gourmandise » est donc bien plus qu'un slogan aguicheur pour appâter les touristes gourmets, c'est un vrai acte symbolique à portée philosophique qui forge un peu plus notre identité et dessine avec un peu plus de précisions les contours de nos propres ambitions.

C'est proclamer avec force que nous voulons aller de l'avant aussi loin qu'il nous sera possible en nous arrêtant juste avant cette ligne de non-retour qui marque la fin d'un monde maîtrisé guidé par la raison et derrière laquelle s'ouvrent les espaces de l'inconnu et de l'hasardeux.

C'est donner du goût à nos choix et du sens à nos idéaux quand notre société de l'immédiateté, du "participationnisme" débridé, de l'hyper connectivité, de l'emballage médiatique et de la simplification outrancière font, parfois sous le couvert de nobles causes ou de nouveaux enjeux, remonter plus souvent qu'à leur tour des relents nauséabonds et des desseins nauséeux.

Si en ce jour de fête du Roi j'ai choisi de vous parler de la gourmandise, ce n'est donc pas par manque d'inspiration, par caprice d'esthète ou par dilettantisme.

C'est parce que je pense que les périodes de gravité et d'ébranlement des certitudes que nous traversons ont par-dessus tout besoin de légèreté, quitte à trouver celle-ci dans la requalification d'un prétendu vilain défaut en vertu nouvelle et au pouvoir symbolique jusqu'à insoupçonné.

J'ai la chance d'avoir prochainement d'autres lieux et d'autres tribunes pour peut-être aborder les seuls sujets qui importent aux yeux des observateurs pragmatiques ou des friands de l'utilitarisme oratoire : j'ai nommé l'avenir des provinces, les nouveaux défis de la sécurité et de l'ordre public ou le soutien aux dynamismes, notamment entrepreneuriaux, pour ne citer que ces trois exemples.

¹ Citation de Guy de Maupassant , *Amoureux et primeurs* (1881)

Alors ce midi, soyons ... gourmands de journées telles que celle-ci : des journées qui mêlent ferveur et respect, liberté et loyauté ; des journées qui tablent sur l'avenir, sur la créativité et les espérances de la jeunesse en même temps qu'elles s'arc-boutent sur notre histoire et celles et ceux qui l'ont forgée ; des journées qui veulent rassembler quand tant d'autres moments, tant d'autres propos, ici comme ailleurs aux quatre coins de l'Europe et du monde glorifient la division pour mieux stigmatiser les différences.

Gourmands de débats argumentés, de réflexions fécondes. Gourmands des difficultés qui transcendent et des remises en cause qui galvanisent. Gourmands de temps, gourmands de lenteur aussi, ... parfois ; gourmands de droits comme de responsabilités ; gourmands de s'assumer touche-à-tout plutôt que cumulards ; de se vouloir vigilants, à la rigueur perplexes, mais jamais soupçonneux ; gourmands d'expériences et avarés de regrets ; gourmands des bienfaits de la bienveillance et de l'empathie et remplis du dégoût de la dérision et de ses excès.

Mesdames et Messieurs,

Cet après-midi, au Palais de la Nation, la gourmandise se fera un rien plus orgueilleuse, bombera son torse et gonflera ses muscles et, l'espace de quelques instants, se drapera du manteau de la plus convenable des avidités qui soit, celle de la connaissance et du savoir.

En effet, comme chaque année, j'y accompagnerai la délégation namuroise pour le traditionnel événement en hommage à Notre Souverain qui sera cette année placée sous le thème « *l'enseignement accessible à tous, un atout pour la jeunesse* ».

Cette délégation sera composée essentiellement d'élèves aspirants de l'Académie provinciale de police avec leur Directeur et leurs chargés de cours.

Dans le contexte que nous vivons, où la sécurité et les questions de société liées à l'ordre public occupent résolument le devant de la scène, il me semblait à propos de solliciter nos élèves policiers pour ce de rendez-vous tout à la fois protocolaire et convivial.

S'y joindra également, en qualité de ce que j'appellerais « grand témoin » dans le cadre d'un partage public d'expériences, un étudiant de notre enseignement hôtelier provincial, Clément Jacquemain, médaillon d'excellence à *Worldskills*, le championnat du monde des métiers techniques qui s'est tenu en octobre dernier à Abu Dhabi.

Ainsi que j'ai coutume de le dire, « choisir c'est renoncer », et je gage qu'il y aura comme à chaque fois chez d'aucuns quelques désappointements de n'avoir pas été retenus pour faire partie du voyage vers la capitale.

Je n'y verrai personnellement rien d'autre que la preuve de la richesse et de la diversité de notre enseignement provincial qui, malgré les bourrasques de l'heure, reste et doit rester l'un des fleurons de l'Institution.

Mesdames et Messieurs,

Je ne voudrais pas conclure mon allocution sans avoir adressé les remerciements d'usage, d'autant plus qu'ils sont sincères et tout pétris de vraie reconnaissance.

Ceux-ci vont aux écoles qui étaient présentes ce matin au monument au pied de la Citadelle et dont les élèves nous ont livré leur message : l'Ecole communale primaire d'Heuvy (qu'on me dit experte dans la confection de petits drapelets aux couleurs nationales), l'Ecole communale de Belgrade (qui a voulu donner de la voix pour nous rappeler par les paroles et par les actes qu'il n'existe pas de cérémonie digne de ce nom si les chants et la musique en sont exclus) et enfin l'Ecole hôtelière provinciale fidèle parmi les fidèles dont le message était empreint d'humanité ainsi que l'EPASC, école provinciale des sciences de Ciney, attentive à l'ouverture sur l'extérieur et au respect de nos droits.

Un merci appuyé à l'équipe du nouveau Commandant militaire de la province, Bruno Smets à qui je profite de l'occasion pour lui dire toute ma gratitude pour cette excellente, étroite et d'ores et déjà fructueuse collaboration qu'il a tenu à installer entre nous dès le lendemain de la prise de ses fonctions.

Je voudrais encore bien évidemment saluer l'aide précieuse des services de la communication, des relations publiques et de l'économat de la province ainsi que le travail de l'ensemble des collaborateurs de mon cabinet.

Je serais incomplet mais aussi inconvenant si je n'adressais pas encore toute ma gratitude à la fanfare de la police qui année après année répond sans cesse « présente » et bien évidemment aux porte-drapeaux et aux associations patriotiques pour leur dévouement sans faille.

Merci enfin à vous tous pour votre attention.

Guy de Maupassant, encore lui, prétendait que « *les véritables gourmands sont rares comme les hommes de génie* » et que pour tout Paris, « *il n'en existe(rait) (...) qu'une dizaine* »².

Il devait se tromper, car un rapide coup d'œil dans vos rangs, chers amis, m'en fait déjà apercevoir ici même quelques dizaines ... peut-être le signe que ma parabole de la gourmandise a été a priori convaincante et surtout ... à effets immédiats.

Bonne fête à Sa Majesté le Roi Philippe.

Vive la gourmandise avec ses envies et fringales de tous les bouquets, fumets et autres parfums dont je viens de remplir sa besace.

Et vive la Belgique !

² Idem